

Le cri d'alarme de Yan Orlandi

► Yan Orlandi offrira une prime à tout athlète jurassien qui abaissera son temps de référence (31'24") sur les 10,3 km du Tour du Val Terbi, dont la 42^e édition (quatrième manche du Trophée jurassien) se déroulera demain à Montsevelier (départ à 19 h 55).
 ► Cette prime est un moyen pour l'ancien champion d'encourager une relève qui, il s'en désole, se fait désespérément attendre.



Yan Orlandi (devant, en plein centre) à Montsevelier durant l'une des séances de préparation de son groupe de coureurs.

PHOTO DANIÈLE LUDWIG

Yan Orlandi, 43 ans aujourd'hui, avait signé son chrono canon de 31'24" en 2000 à Montsevelier. La prime de base se monte à 250 francs et la cagnotte sera alimentée de 50 francs chaque année tant que le record établi par le Delémontain ne sera pas tombé. Qui pourra faire mieux que l'ancien champion et empêcher la somme? «Cette prime, je pense qu'il faudra attendre 10 ans pour qu'elle soit versée», prévient l'homme qui a lancé le défi. «Ce n'est pas parce qu'il y a cette somme en jeu que quelqu'un va battre mon record. Je la propose pour donner un but et permettre à la personne de voir que ce n'est pas évident. Je voudrais bien qu'un gosse de 15 ans se dise: *J'ai envie de le battre, ce record.* Je lui donnerai alors tous les moyens d'y arriver.»

«On fait de la quantité mais pas de la qualité»

Parce que, pour l'heure, Yan Orlandi se lamente. Où sont les bons coureurs d'antan? «Je n'ai pas envie de le dire, mais le niveau des Jurassiens devient mauvais. En 2018 se dérouleront les Championnats de Suisse de 10 000 m à Delémont. Aucun d'entre eux n'est pour l'instant capable d'y aller. Bien sûr que ça m'interpelle.» Autre exemple: «Combien y a-t-il de Jurassiens dans les cour-

ses en ville en élite actuellement? Il n'y en a pas. Il y a du potentiel et il est gâché. Ça me frustre. Ce qui me dérange, c'est qu'on cache la réalité. On idolâtre les personnes qui font des longues distances et on passe sous silence le fait qu'un 3000 m, c'est impressionnant. Et c'est ça qui m'embête.»

Pour un passionné désireux de remonter le niveau comme Yan Orlandi, la multiplication de l'offre n'est pas une bonne nouvelle. «Il y a de plus en plus de courses. Les gens participent à tout, mais ils n'ont plus de point de repère. Ils le font pour le plaisir, ce que je comprends à 100%, mais personne ne leur dit qu'à long terme, cela peut avoir des conséquences. On fait de la quantité mais pas de la qualité. Et puis, je suis un compétiteur et je voudrais bien apporter le maximum de mon expérience. Je ne veux pas me faire d'ennemis, mais je constate que les gens deviennent du diesel. Il faut de la vitesse et je suis prêt à apporter quelque chose de plus dans le Jura.»

Un groupe qui ne fait pas du footing

Yan Orlandi a d'ailleurs déjà fait un premier pas en créant il y a quelques années le groupe Yanorlandirun, riche d'une trentaine de coureurs dont la plupart viennent de la vallée et se retrouvent

tous les mercredis à 18 h 15. «Du bénévolat. Être payé, cela irait à l'encontre de mes convictions. Il est clair que ces entraînements ne sont pas évidents, ils sont faits avec du tempo, ce n'est pas du footing. Je ne pourrai pas tous les empêcher de prendre part à deux courses par semaine, mais je peux les aiguiller, pour réduire un peu le carnage, car les blessures vont venir.» Yan Orlandi leur enseignera surtout que «si tu veux être ultra-performant, il te faut au maximum deux objectifs par année. Tu ne peux pas commencer à manger à tous les rateliers. On devrait fonder dans le Jura un

groupe de jeunes, mais pas un club. J'ai fait un premier pas et je suis prêt à entraîner des gens qui ont envie de participer.»

L'athlète de la FSG Bassecourt et ancien du CA Delémont et du Stade Genève peut s'appuyer sur les bonnes expériences qu'il a vécues avec comme mentors Blaise Schüll – «j'ai un immense respect pour lui, il a été le meilleur athlète jurassien et il a fait ça avec ses tripes» – durant 8 ans, puis Richard Umberg (4 ans) et Cornelia Bürki (1 an). Il tient à dispenser son savoir, il aimerait tant inverser la tendance. «Le Jura ne doit pas être au top

niveau, mais on doit juste redresser la barre», tonne-t-il.

Yan Orlandi le répète, il n'a pas pour objectif de jouer les enquiquêteurs. Le Delémontain sait toutefois que ses paroles ne plairont pas à tout le monde. Tant pis, il a ressenti l'impérieux besoin de véhiculer son message. «Cela venait quand même du Cœur». Et c'est cela qui prime.

FRÉDÉRIC DUBOIS

■ **Tour du Val Terbi à Montsevelier (demain).** - **Dès 18 h 15:** courses des enfants. **19 h 30:** départ du nordic walking (10 km). **19 h 55:** départ de la course des populaires (6,4 km) et de la course principale (10,3 km et 250 m de dénivellation). Informations sur www.valterbimania.ch.